

## Rauschenberg persiste et signe

Marie Ginette Bouchard

Volume 51, Number 206, Spring 2007

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/2004ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Bouchard, M. G. (2007). Rauschenberg persiste et signe. *Vie des arts*, 51(206), 33–33.

# RAUSCHENBERG PERSISTE ET SIGNE

Marie Ginette Bouchard

À 81 ANS,  
 RAUSCHENBERG  
 RESTE L'ARTISTE  
 ANTI-CONVENTIONNEL  
 DE SES JEUNES ANNÉES.  
 L'EXPOSITION *SCENARIOS*  
 À FORT MYERS EN EST LA PREUVE.  
 AN EXHIBITION OF THE RECENT  
 WORK BY A MAJOR AMERICAN  
 ARTIST IN FORT MYERS.



Rauschenberg a toujours dit aux journalistes et aux spectateurs de ses expositions de ne pas chercher à lire des messages dans sa production qu'il considère davantage comme un *work in progress* un peu à la manière du Québécois Robert Lepage au théâtre. Il n'en demeure pas moins que depuis les années 1970, cet artiste a bâti une œuvre signifiante du fait même que ses créations proviennent de la confrontation d'images médiatiques, de papiers altérés, de tissus, d'objets usuels, de métaux, de verre et de photographies. Dès lors, que montre *Scenarios*, la récente exposition de Robert Rauschenberg si ce n'est, en sous-texte, la frénésie des villes américaines?

Depuis les années 1950, l'auteur des « *Combines* » a créé une œuvre marquée par les courants qui ont traversé la scène sociale et artistique américaine : l'expressionnisme abstrait, la *Beat Generation*, les « *Happenings* », le *Pop Art*. Après des études en arts, au Kansas City Art Institute, le jeune Rauschenberg n'hésite pas à partir en voyage en Europe et en Afrique du Nord pour découvrir, tel un archéologue, les artefacts de sa quête existentielle et artistique. Fusionnant peinture et sculpture (*Combines*), il est un des premiers à intervenir avec de l'aquarelle sur des journaux et à intégrer des objets trouvés dans ses œuvres. Artiste pluridisciplinaire, il utilise depuis les années 1960 la technique de transfert à partir de

photos ou d'images de magazines, ce qui est devenu sa marque de commerce.

## DES SOUVENIRS

Le 12 janvier 2007, à 81 ans, Robert Rauschenberg assistait au son des groupes *Kat Epple* et *The Bettie Page Boys* au vernissage de *Scenarios* entouré de plus de mille personnes venues de tous les coins des États-Unis dans la ville de Fort Myers. Rauschenberg vit, depuis les années 1970, à l'extrémité de l'île de Captiva, sur la côte ouest de la Floride à quelques kilomètres de là. Il travaille avec ses assistants dans un vaste atelier très lumineux qui donne sur l'immense Golfe du Mexique. Il continue de voyager à travers le monde et de créer des

*Twin Palms*, 2006  
 Transfert de pigment sur polylaminate  
 (papier, aluminium, vinyle)  
 217 x 306 cm

œuvres percutantes. Fort Myers abrite depuis 2004 une galerie unique, située sur le campus du Edison College et de la Florida Gulf Coast University, où se déroulent tous les vernissages des nouvelles expositions de Rauschenberg. C'est ce Rauschenberg à l'affût des changements du monde qui retranscrit en images ce qu'il voit et sent des États-Unis que j'ai découvert, en janvier dernier, grâce à une visite guidée de Ronald Bishop, le directeur de la galerie. M. Bishop précise que l'exposition *Scenarios* constitue la suite d'une série d'œuvres amorcées par l'artiste en 2004. Il nous fera également découvrir dans un autre pavillon du Collège, *Ruminations*, une collection de gravures, don de l'artiste au Edison College, qui rassemblent des souvenirs personnels associés à ses parents, son épouse, son fils, ses amis.

L'exposition *Scenarios*, constituée d'une douzaine d'immenses panneaux (212 x 300 cm), est réalisée à l'aide de la technique du transfert de photos avec pigments végétaux sur papier velum. Ça et là surgissent des taches de vert, d'orangé, de bleu pastel, de jaune

sur des fonds pâles. Dans *Constellation*, il juxtapose des images : un radar, des vélos peints couleur bronze, un bâtiment jaune, des tuyaux roses. Dans *Sentinel Sunset*, trois palmiers se détachent sur un fond beige, mais à mesure que l'on s'approche de l'œuvre on remarque des vues d'un toit de maison en béton et une grue. Dans *Twin Palms*, des têtes de palmiers d'un vert franc côtoient des pelles accrochées et des vues d'une cour d'objets au rebut. C'est l'envers de la médaille du *Beautiful Sunset* devant lequel s'exclament les touristes de Miami ! Dans *Poorboy Spread*, des mots – *Homeboy, Amigo, Jewelry, Danger, Open, Shaft* – ressortent de l'agencement d'images de bornes-fontaines rouges, de chiens et d'une montre. La répétition des images (bornes-fontaines, chiens, palmiers) crée des effets particuliers qui mettent l'accent sur l'agencement des couleurs et font ressortir les mots insérés dans les œuvres. Rauschenberg maîtrise depuis longtemps l'art de la manipulation photographique. Outillé d'une caméra numérique, il travaille ses images en utilisant des pigments de couleur solubles à l'eau. Les images sont ensuite

transférées sous pression sur une surface poly laminée composée de papier, d'aluminium et de vinyle.

Dans l'ensemble, l'exposition *Scenarios* témoigne de la fidélité de Rauschenberg à des thèmes et des objets qui ont fait sa renommée : bicyclettes, satellites, autos de collection. Deux tendances pourtant se dessinent dans *Scenarios*. D'un côté, des sites abandonnés, des barrières, des consignes, des chantiers de construction desquels se dégage une atmosphère de désolation. De l'autre, des lieux où apparaissent les artefacts d'une autre époque, une odeur de campagne, des images surannées de vieilles remises, de marguerites blanches ou de chats (*Algae, Aria, Spring Crop, Cat Walk*).

#### POINTS DE REPÈRE

Où se passent *Scenarios*? Tous les feux de circulation (rouge, jaune, vert), tous les panneaux de signalisation et toutes les arrières-cours de toutes les villes du monde se ressemblent. On pourrait être à Miami, à Los Angeles, à Caracas ou à Mexico. Avec cette série, Rauschenberg évoque de grandes villes côtières qui poussent comme des champignons avec leurs projets

immobiliers. Malgré l'absence de personnages (à l'exception d'un vendeur d'oranges dans *Orange Oath*), on y sent la présence de travailleurs immigrants, sans doute latino-américains (tous les écriteaux sont en anglais et en espagnol). Rauschenberg invite le spectateur à regarder l'envers de la carte postale, derrière le coucher de soleil, pour percevoir des univers en transformation, des mondes en collision. *Poorboy Spread, Twin Palms, Sentinel Sunset* constituent les pièces les plus fortes. Rauschenberg tient là une piste qui mériterait d'être explorée davantage.

Quelles images ne donnerait-il pas de la construction du mur que le gouvernement américain s'apprête à ériger pour empêcher Mexicains et Latino-Américains de passer les frontières entre le Sud et le Nord? Quelles images ne donnerait-il pas aussi de la vie quotidienne des milliers de travailleurs illégaux qui oeuvrent sur les chantiers de construction ou qui entretiennent les grands hôtels? Après tout, à son âge, il a tout pour le faire – expérience, pouvoir et sagesse! Au son de groupes rock, à notre plus grand bonheur, à 81 ans, Rauschenberg persiste et signe. □

Rauschenberg : *Art and Life* (2<sup>e</sup> édition), Mary Lynn Kotz, Abrams, 2004, 352 pages.

*Constellation*, 2006  
Transfert de pigment sur poly laminé  
(papier, aluminium, vinyle)  
217 x 306 cm

#### EXPOSITION

#### RAUSCHENBERG : SCENARIOS

Edison College/ Florida Gulf Coast University

Bob Rauschenberg Gallery

8099 College Parkway

Fort Myers

Floride

Tél. : 239 489-9313

[www.edison.edu/lee/gallery/index.shtml](http://www.edison.edu/lee/gallery/index.shtml)

[bobrauschenberggallery.com](http://bobrauschenberggallery.com)

Du 12 janvier au 24 février 2007

